



# Bestiaire

*par*

## Cloe Lockless et Zorro

1. Draco et les paons, K+
2. Luna et les Sombrals, T+
3. Cocodrillus â?? Bellatrix, Luna, T+
4. La Centauresse â?? Susan/Daphné, T++
5. Les bêtes du sud â?? Luna, T
6. Proie â?? James/Sirius, T+



## Draco et les paons, K+

*Zorro et moi écrivons beaucoup de débuts et beaucoup de scènes isolées qui ne deviennent pas des fics. Histoire d'en faire quelque chose malgré tout, nous partageons quelques fragments ici. En espérant que poster nous donnera l'inspiration pour développer. (Ou pas.)*

*Tous les textes de ce petit recueil seront liés à un animal (réel, métaphorique, Animagus ou Patronus). Attendez-vous à des thèmes plutôt pas gais que gais, mais sait-on jamais...*

*On commence par un début tué dans l'oeuf. Slash Draco/Dolohov ? Draco/Voldemort ? Draco/Snape ? /Bellatrix ? /Harry ?*

**Disclaimer** : L'univers appartient à J. K. Rowling, et nous inspire :)

*Incendie*

—

*By Cloe*

À cette heure, les elfes de maison sortaient dans le jardin. On ne les distinguait pas précisément, de la fenêtre de son étage, surtout lorsque le temps était couvert, mais sous le clair de lune, dans le parc immobile, on voyait leurs formes bouger : ils étaient deux, parfois trois, parfois lançaient un bref sort pour s'éclairer ; ils lançaient des graines pour les paons, ou, du moins, c'est ce que Draco s'imaginait, aux saisons où ils ne venaient plus arroser les parterres, marquant la tombée de la nuit, - peut-être qu'ils désherbaient simplement, à trois heures du matin, ou protégeaient la pelouse de l'influence néfaste qui émanait du manoir.

Parfois la roue d'un paon éclatait, blanche, dans la pénombre du parc. Draco attendait à la fenêtre. C'était les seuls moments de calme.

...

*[Illustration : Enluminure médiévale représentant un crocodile dévorant un homme. Source : <http://medievalfragments.wordpress.com/2013/08/16/where-the-wild-things-are-the-medieval-bestiair/> ]*



## Luna et les Sombrals, T+

by Zorro

"C'est un jour impudique  
Et qui jette toutes ces idées imaginaires  
L'emprise à sa poursuite  
Incertaine quand on voit le ciel à l'envers"

*Indochine*

—

### La chevauchée des champs de blé

—

Elle sentait le pouls du sombral pulser, cogner contre son ventre, le long de ses jambes serrées autour des flancs... Le poil froid-légèrement humide, très dru, lui chatouillait l'intérieur des cuisses... Elle se pencha encore, en se couchant presque entièrement sur l'encolure ; et l'oreille collée contre sa gorge, écouta... Le bruit sourd mit quelques secondes à se frayer un chemin à travers le chuintement du vent que les grandes ailes brassaient, toutes les trois ou quatre secondes environ - puis il monta, lourd et précis comme le gong d'une cloche tirée des profondeurs de l'animal, rebroussant tranquillement le chemin des nerfs, des os, de la chair et des poils, plus longs presque soyeux à cet endroit du col... : le cœur, la machinerie puissante, parfaitement rodée du cœur, commandant chaque mouvement de cette montagne de muscles qui roulait sous elle, pour elle, et perçue physiquement... Elle resserra encore l'étreinte de ses jambes, fermant les yeux, et sentit quelque chose exploser dans le bas de son ventre.



## Cocodrillus â?? Bellatrix, Luna, T+

**Blabla** : Fic à l'origine destinée au concours des Méchants 2013, non complétée parce que pure succession de scènes de violence jusqu'à l'implosion (et je n'ai pas été d'humeur assez longtemps). J'imaginai que l'impossibilité de lancer un Patronus pouvait détraquer (encore plus) les mangemorts, et que l'animal de Bellatrix était un crocodile (cf illustration). Cette scène fait finalement partie du contexte implicite de ma fic Naissance d'une naturaliste, toujours en chantier.

Rating T+ pour violence noyée dans un style obscur.

[Bad trip en sortant d'Azkaban. Défourloirs.

' Il y avait le gobelin et il y avait la fille. ']

Cocodrillus

&mdash;

By Cloe

[...]

Le mécanisme compliqué des loquets se déverrouille brusquement sous sa magie et la porte atteint le mur comme un genou tordu sur ses gonds : elle entre - ' *Impero !* ' - le sang-de-bourbe n'a pas le temps de la voir venir, (le gobelin est ailleurs, Ollivander est en ' interrogatoire ' - c'est l'occasion), la petite blonde a un mouvement de recul - ' *Lumos* ' peste Bellatrix avec un geste impatient de la main qui écartèle sa magie une fraction de seconde mais illumine la pièce et éclaire le visage pâle, les traits tirés de la petite, sa bouche entrouverte, apeurée, qui se demande ce qu'elle va faire, ses yeux qui passent du sale sang-de-bourbe à elle, n'ayant plus qu'elle au monde. Bellatrix n'entendait pas elle-même les ordres qui se prononçaient sur ses lèvres, toute entière tendue vers le ' non ' de la jolie voix coupée d'un souffle de la gamine, attentive à ses moindres gestes, et le sang-de-bourbe attrape servilement la baguette qu'elle a apportée, s'avance, lance un ' *Crucio* ' contrarié par la baguette étrangère, qui touche sa cible quand même, la fait s'affaisser d'un côté, lui arrache un cri de surprise rendu extrêmement aigu, puis un autre qui la plie contre le mur - les grands yeux cherchent instinctivement à s'échapper, à bloquer la ligne du sort - il faudrait d'autres cris - ça suffit - la baguette lui revient, le sang-de-bourbe s'avance vers sa camarade de cellule qui secoue la tête fébrilement, imagine ce qui l'attend, mais soudain Bellatrix ne veut pas que ces pattes impures se posent sur elle, purin sur blanc, elle est sienne - ' *Stupefix* ' - quatre enjambées, la main agrippée à la mâchoire, son coude contre sa poitrine, oui la chaleur légère de son poulx, son souffle, sa peau poussiéreuse, le bruit de ses halètements paniqués, la belle économie - car elle ne gaspille pas son air en suppliques comme les autres, seul son regard, le tremblement de sa lèvre parle, son souffle comme des mots murmurés - on se comprend, petite chose... Bellatrix s'enfonce contre sa jambe, maintient la baguette très près de son oeil, son oreille, soutient son regard, la force à ne pas se détourner, même quand elle susurre la formule magique - ' *Cr... cc...* ' - pas à pleine puissance, juste que son corps se torde, qu'un gémissement-sanglot s'échappe, proche de ce qu'elle voudrait entendre, voilà, là, comme ça...

Elle pourrait tuer Lucius lorsqu'elle l'entend dans l'embrasement de la porte. Elle lui aboie quelque chose qui ressemble à un rire, pleine de mépris : qu'est-ce qu'il fait là, les bras ballants, dans la lumière de son couloir, alors qu'elle en veut



plus et qu'il n'y a rien, à part, peut-être, égorger ce cou épais de Malfoy non qu'elle ne pourra pas toucher parce qu'il est utile, encore, et parce qu'il est marié à sa famille



## La Centauresse à?? Susan/Daphné, T++

Ceci est dérivé d'une fic à venir. By Cloe.

### La Centauresse &mdash;

*Inspiré de la sculpture de Camille Claudel.*

Daphné est ma métamorphose. Elle m'extirpe de mon corps inflexible. J'ai beau battre le sol de mes lourds sabots, étouffer dans mes propres hanches, elle m'attrape et m'entraîne ; elle fait ce qu'elle veut de moi.

Vers elle je tends les bras, comme un enfant, comme une assoiffée ; je lève la poitrine, me démetts ; ce sont ses mains dans les miennes qui m'étirent. J'ai besoin, plus que tout, de ces contorsions - qu'elle me cambre et me dévore, qu'elle m'écarte les jambes et me force. Je n'existe pas sans les contours sinueux qu'elle invente de ses mains froides sur ma peau et de sa langue chaude - là - sans la poitrine qu'elle m'invente, sans le soutien qu'elle serre sur mes reins. Sans la prise dure de ses doigts dans mes formes étranges.

Qu'elle me recouvre, qu'elle me guide. Qu'elle rassemble, feu par feu, tous mes morceaux éparpillés. Qu'elle reforme doucement ma nuque de nouveau né. Qu'elle m'embrasse et cesse de prononcer mon nom - Susan - je n'existe pas - Susan - non, c'est son corps à elle qui existe, contre moi, Susan, Susan, contre mes seins, mon ventre et mes genoux mon amour ma paume oui je ne vois plus son visage quand elle vient - Daphné - elle disparaît - ou c'est moi qui ferme les yeux et me cache dans un noir où je ne vois plus qu'elle, et l'écoute, et colle mon oreille près de sa respiration, colle ma joue près de son souffle, cherche sa bouche automatiquement

Le sort me brise si je ne m'étends pas. Daphné à beau me serrer dans ses bras, c'est son empreinte dans le matelas qui me retient.

Le haut de mon corps s'étire et le reste reste lourd, paralysé, comme - s'il te plaît - découpé - afin que Daphné me prenne, et me soulève du gouffre, et me retire de l'eau, et me secourre, les deux mains agrippées aux bras, sous mes coudes, et les miennes qui l'empoignent, plus fortes, plus fortes... Daphné m'arrache au poids mort et me retord. Elle me plie quand j'en ai besoin. Elle semble vouloir réparer la monstruosité en moi, l'adorer même, parfois, mais je veux trop et cela ne dure pas.

La tension ne suffit pas.



## Les bêtes du sud â?? Luna, T

Tentative pour remettre la machine en route pour *Naissance d'une naturaliste*. Grosse galère (et grosse dépression u\_u). Le lien avec "Bestiaire" est tenu (et un peu raté ?). En écrivant le chapitre 3 de *Naissance d'une naturaliste*, j'ai pensé à un rapprochement entre Luna et son père et les personnages d'un film très fort avec des sortes de phacochères géants... Voilà :)

Cloe

### Les bêtes du sud

Les cheveux parfaitement tirés en arrière, Luna partit chasser l'odeur de savon grisante dans le champ qui entourait leur maison. Elle voulait faire battre les volants de sa jupe et sentir les herbes lui piquer les jambes dans sa course vers la ligne qui séparait leur monde de celui des moldus. Aujourd'hui, c'était le jour où elle irait le plus loin vers le village, où elle apercevrait des clochers de toutes les tailles et des toits aux reliefs extraordinaires, des dessins comme les silhouettes des livres d'images jamais précisées, qu'elle ne voyait jamais en vrai parce qu'ils transplanèrent toujours directement jusqu'aux quartiers sorciers, jusqu'au Chemin de Traverse, jusqu'aux rues aux murs très hauts et trop bruyants. Elle verrait par elle-même un village à sa taille, qu'elle devrait observer en se cachant ou en essayant de se fondre dans une population qui ne soupçonnait pas son existence. Sa mère l'avait emmenée une fois, jouer aux exploratrices dans un marché pour acheter une variété de champignons sans fortes propriétés. Elle l'avait pris très au sérieux et se savait capable de ne rien trahir.

L'air était forcément le même de l'autre côté et personne ne la voyait traverser, mais le monde semblait se retourner. Elle tournoyait sur ses jambes parce qu'elle faisait semblant de transplaner et devait avoir le vertige de l'atterrissage. Elle savait transplaner - regarde. Et se tapissait. Sans s'allonger complètement parce qu'elle ne pouvait pas froisser tout de suite son haut. Il fallait qu'elle protège ses habits, comme leur secret, qui était très important.

Elle ramassa une tige de fleur cassée, écarta les brins d'herbe au sol pour trouver la terre. Même les créatures se tenaient sur les limites. Elles flottaient au-dessus de ses mains sans oser fouler le sol réel. Elle pouvait le toucher.

Elle se redressa et contempla l'horizon. Il lui faudrait peut-être marcher plus loin que la nuit - qu'est-ce qu'elle en savait ? Peut-être qu'un jour ils accepteraient d'y aller à pied ? Elle enroula la tige fine autour de son doigt et resserra encore sa queue de cheval en haut de son crâne.

Une explosion lui arracha un cri de surprise.

C'était loin derrière elle ; elle était loin de la barrière anti-moldu qu'elle ne voyait qu'en imagination. De l'autre côté, il y avait une partie de la fenêtre de la cuisine sectionnée et la maison penchait. Mais c'était peut-être son imagination. Elle resta figée, du côté épargné de la barrière, à tenir la maison par son regard, le cœur battant.

...

Le petit-duc était écrasé au pied du mur lui aussi, soufflé par le sort. Elle refusait d'attendre son père dehors, même si sa mère ne répondait pas, même si la maison penchait dangereusement. Elle baissa la poignée et força la porte d'un coup de pied, de tout son corps sali. La porte s'ouvrit mais elle repartit en courant.

...

Il y avait un conte dans lequel une femme se faisait emmurer pour rendre un édifice indestructible. Elle ne cessait malgré tout de nourrir son enfant.

Ils avaient cherché à reconstruire sur le sang, faire pousser l'escalier comme un arbre à partir du noeud d'horreur qu'elle



avait vu ; immortaliser la présence maternelle en transformant les colifichets sauvés de la chambre en une toile de décorations tendue aux angles des plafonds, un souvenir fluide étiré autour d'eux, modulable. Ils n'avaient jamais pu remplacer le petit-duc.

...

Depuis ce jour, le périmètre s'était refermé autour de la maison. Un poids s'était formé dans le corps de Luna, la retenant auprès de ce qui était fragile, ce qu'il fallait préserver. Le monde était devenu extrêmement rigide et cassant. Luna était devenue lièvre.



## Proie â?? James/Sirius, T+

OS inspiré d'un sujet proposé pour la fest HP-Silencio 2014 : "Ils se retrouvent sous leur forme animale et s'amuse, se cherchent, puis ils reprennent leur forme humaine et vont un peu trop loin." Une auteur super (hikarievandar, auteur du Lavande/Pansy traduit par Zorro) a écrit un Sirius/Remus super sur ce sujet, beaucoup plus réussi que mon James/Sirius ci-dessous, mais bon. J'avais envie de poster quelque chose, ça faisait trop longtemps, et les images d'un cerf dans la nuit me trottaient dans la tête.

Le deuxième chapitre des Éphémères arrive d'ici la fin du mois, pour ceux qui l'attendaient ! :)

Le Sirius/Remus : <http://hp-silencio.livejournal.com/18599.html>

Cloe

### Proie

"I'm game if you are"

Le tour de ses yeux le tire et il a toutes les peines du monde à rester concentré. Peter, à côté de lui, a cessé d'écouter et se recroqueville comme un rongeur ; Sirius devant eux est tendu sur sa chaise. Il leur reste une heure à tenir, une heure de cours magistral heureusement - il se sent incapable de lancer un sort scolaire correctement. Remus est à l'infirmerie et il va vraisemblablement y rester la nuit. Ils passeront le voir après le dîner.

James ne sait pas ce qu'il ressent. Il aimerait voir Remus de ses yeux, s'assurer qu'il est en un seul morceau, même s'il est venu en cours ce matin et que, depuis le temps, il devrait avoir l'habitude des lendemains de pleine lune, mais c'est la première fois qu'ils l'ont vu de leurs yeux, la première fois qu'ils passent la nuit à ses côtés sous leur forme animale - entendent ses cris d'aussi près. *Ils n'ont d'abord pas osé monter, et c'était difficile pour lui, d'évoluer dans la maison avec ses sabots qui claquaient sèchement sur le plancher et ses longues jambes sur les marches ; il était resté solide mais il savait, en regardant Sirius et Peter, qu'il aurait plus de mal à s'enfuir, qu'il serait plus à l'aise sous forme humaine pour courir dans les escaliers, dans le tunnel, dans même l'embrasure des portes...* Ils sont tous fatigués mais James se sent plus explosif que jamais : il ne pense qu'au dortoir, au visage de Remus au repos à l'infirmerie, à ses amis et à une image de la forêt interdite qui le poursuit. La suite se déroule sans prise sur lui :

Sirius a rangé ses affaires dix minutes avant la fin du cours, et l'agacement de McGonagall contamine la salle (elle ne les tient plus). Ils sont dehors très vite. Ils passent voir Remus, Sirius et Peter vont dîner et lui remonte directement au dortoir. Il a la chambre pour lui moins d'une demi-heure et ne parvient même pas à s'exciter. Les baldaquins sont ouverts. Il s'est forcé à quitter ses chaussures et tout ce qu'il arrive à faire c'est respirer, attendre que ses membres se déraidissent sur les couvertures. Ouvrir un oeil quand Sirius et Peter remontent, lui lançant un sandwich à la viande.

Il se redresse sur son lit. Sirius s'écroule et Peter ne veut pas parler. Ils traînent jusqu'à ce que leurs deux autres camarades de chambre reviennent, et s'éteignent.

...

Mais James ne peut pas dormir. Ses yeux restent ouverts et il s'écoute respirer, tente de faire silence. Il aurait envie d'ôter son haut de pyjama puis sa peau et la lancer à l'autre bout de la pièce. Il se rend compte qu'il dormait quand quelqu'un lui touche l'épaule. Il ne l'a pas entendu. Sirius est là, l'air hagard et affamé, avec sa gourde d'eau à la main et la bouche qui rechigne à se refermer. Peter pourrait se réveiller aussi. Ils l'appellent une fois puis lui laissent la carte du Maraudeur sous la couverture avant de s'éclipser.

Ils connaissent les couloirs par coeur. Sortir du château est un jeu d'enfant - il n'y a pas l'adrénaline de l'effraction cette fois car c'est une nécessité. Sirius veut courir. Dès qu'ils s'extirpent de la paroi Nord, il s'élance, se transforme au bout de quelques pas mais James l'a devancé et le dépasse. James pense à Peter, à la vitesse inouïe de ses pattes de rat et il allonge sa foulée. Sirius arrivera à le suivre. Peut-être que s'il s'arrête il va tomber.

Une seule sensation l'obsède - le cri qu'il va pousser de sa gorge très longue dans la Forêt Interdite : la lisière apparaît et les arbres s'allongent, s'allongent à mesure qu'ils approchent ; il croit entendre un aboiement derrière lui mais ne ralentit qu'à peine. C'est l'entrée dans la forêt qui le fait hésiter. Plus il s'enfonce plus sa conscience humaine résiste. S'il



brame il risque d'éveiller les créatures, d'attirer des prédateurs ; l'idée le fait trébucher et il retombe sur ses jambes maladroitement, trop penché en avant - le choc dans ses paumes et ses poignets l'ébranle.

Il est allé trop loin ; il faut qu'il retourne exactement sur ses pas. La forêt l'entoure et il est complètement seul. Il se remet à courir mais sa vue humaine n'est pas aussi bonne dans l'obscurité que ses yeux de cerf, même s'il en a plus l'habitude. Ce sont les sensations qui sont parties. Il entend Sirius. Il a dévié. Il se met à crier :

' Patmol ! '

Le temps d'une pulsation les aboiements lui répondent. Il se retransforme et essaie de se rapprocher. La lisière ne doit pas être loin mais il ne veut pas sortir. Lorsqu'il aperçoit Patmol, et que Patmol l'aperçoit, celui-ci ralentit le pas, puis repart dans une autre direction. James le suit. Le chien s'arrête, se retourne et le regarde. *Remus les a suppliés de ne pas venir au moment de la transformation ; quand ils arrivent, il y a un animal dépecé et des taches de sang et de boyaux sur un mur ; le loup les regarde d'un air fou. Il a la patte arrière reliée à la cheminée par une très longue chaîne qui le laisse tourner en rond à sa guise, mais pas sortir. Le fer lui a abîmé la fourrure - comme s'il avait voulu s'échapper - on voit sa peau - une peau presque humaine.*

Patmol a le regard de Sirius sans être tout à fait Sirius mais une version sublimée - plus forte. Il l'entraîne plus loin, en une course parallèle à la lisière, à portée de la lumière ; il lui tourne autour, lui glisse entre les pattes, le pousse - le rappelle d'un aboiement hargneux quand James le devance trop -, puis les fait sortir. Le terrain s'élève et il lui est très facile de gravir le dénivelé avec ses muscles nouveaux. Il sème Sirius mais ça n'a pas d'importance : la tension dans ses jambes lui crie que ce territoire est fait pour son corps, que l'effort est parfait et lorsque le lac apparaît, le château au loin, il s'arrête.

Ses bois le démangent, lui tirent l'arrière de la tête vers le haut ; il est plus grand, estime pouvoir franchir rapidement la distance qui le sépare du château alors qu'il lui faudrait peut-être une ou deux heures sur deux jambes. À l'air libre, il perçoit toutes ses capacités, mieux encore que dans la Salle sur Demande où ils ont appris leur métamorphose, mille fois plus que dans la Cabane Hurlante

Sirius le fait bondir. L'aboiement qui suit est sec comme un rire - pourquoi ? Est-ce qu'il a l'air ridicule sur ses quatre pattes ? Il frappe du sabot et entame le sol. Il voudrait faire la course avec Sirius - l'écraser, s'épuiser, l'attendre pour rentrer. C'est pour cela qu'ils sont sortis, non ? Éprouver leurs nouvelles limites d'animaux et leurs nouvelles perceptions - s'épuiser *La chaîne se tend brusquement contre l'anneau ancré dans le mur intérieur de la cheminée* James sent son souffle entrer et sortir sans imprégner ses poumons ; le chien lui zigzague entre les pattes et l'examine lentement, regarde le ciel. James cherche son regard *La Cabane Hurlante suis-moi essaie de courir aussi vite que moi*

En quelques bonds, il a dévalé plusieurs dizaines de mètres ; il lui faut quelques instants, de temps en temps, pour bien prendre conscience qu'il n'est pas tombé ; plusieurs fois le choc inhabituel menace de lui faire perdre sa forme animale mais bientôt il ne laisse plus le temps à Sirius de le rattraper : il s'élance en ligne droite jusqu'à la Cabane Hurlante - il doit bien y avoir un passage, direct, entre les arbres, jusqu'à Pré-au-Lard *Si Lunard pouvait courir avec nous dehors*

En apercevant le Saule Cogneur, James commence à hésiter, ralentir, son pouls décuplé l'entrave - a-t-il vraiment envie d'y retourner ? Il renâcle, ses pattes trouvent des accroches dans les herbes mais il ne sait plus ce qu'il veut.

Le chien se glisse entre ses pattes et le pousse, le bouscule pour le faire tomber. La douleur lorsque ses bois à la renverse touchent le sol est si fulgurante que James reprend instantanément forme humaine et roule sur le côté ; le chien continue de le pousser et James, aveuglé de colère se met à crier et le frapper, s'accrochant au cou noir et plein de muscles qui lui aboie aux oreilles. Patmol ouvre la gueule et quand les crocs se referment il est de nouveau Sirius, qui lui attrape les épaules et lui renvoie ses insultes, les faisant tous deux rouler sur les cailloux plus aigus sans le cuir animal. Sirius est plus rapide. Il ne laisse pas le temps à James de le frapper mais se relève et le tire par le bras, l'entraîne vers le sol et ne le lâche pas.

L'air est glacé dans la gorge de James. Ils prennent un bâton pour neutraliser l'arbre et se glissent dans la trappe, dans le couloir de terre qu'ils ont parcouru la veille, sur leurs vraies jambes, avec leurs sensations de sorciers, sans la peur au ventre de ce qu'ils vont trouver à l'autre bout du tunnel. Sirius ne lui lâche pas le bras et James s'accroche de sa main libre à son poignet. La pièce est vide.

Il y a les anneaux où s'accrochaient les chaînes mais le sang a disparu, et les chaînes sont redevenues des accessoires de cuisine inoffensifs dans la cheminée, noires et prêtes à soutenir un chaudron. Le parquet n'est pas intact mais toutes les traces sont dissimulées. James se dégage, recule en trébuchant et se laisse tomber contre le mur.

Sirius le regarde. James l'attend avant de tendre le bras, le coeur battant. Il voit le chien au fond des yeux humains, il a besoin de sentir le chien contre lui - cet énorme poids et la gueule qui peut le déchirer s'il la frappe avec ses mains ridicules. Sirius s'approche mais James le fait tomber à genoux entre ses jambes, lui dit des choses dangereuses qui font bouillir Sirius et ils se battent de nouveau, Sirius peut croire qu'il se défend mais il ne se détache pas et James se laisse couler dans le frottement contre son sexe. Sirius le secoue, Sirius lui déverse son fiel comme s'il était Severus et James gémit, sa gorge humaine retrouvant des sensations animales délicieuses ; Sirius est à bout de souffle.

Le dos, la tête, les pieds contre le plancher griffé par le monstre humanoïde, James s'accroche aux épaules de Sirius et se fait jouir.



...

L'énergie du rat le rend imperméable à toute peur lorsqu'il s'agit de suivre la trace de sa nourriture.

Il n'a aucun mal à s'échapper furtivement du dortoir et savoir où Sirius et James se trouvent s'ils ne sont pas avec Remus à l'infirmerie.

Dans le coin de la porte, il les regarde se détacher l'un de l'autre et se relever et se cache jusqu'à ce qu'ils finissent par ressortir. L'odeur de James et Sirius, de leur forte inconscience, l'enivre. Il les laisse partir, tapi dans l'ombre du Saule, inspirant goulument l'air de la nuit, laissant de petites entailles dans les racines ; puis il les rejoint dans le château.

...

Dans la moiteur de son lit d'infirmerie, Remus se presse les mains dans les yeux.

Sa peau son sang rejette de toutes ses forces les cicatrisants les premières heures.

Il est une plaie ouverte invisible et ses meilleurs amis l'ont vu.

Mais personne d'autre ne l'a vu.

Le chien est assis sur les dalles près du lit. Le cerf pose la tête en silence sur le montant de fer. Et le rat vient se loger à ses pieds.

&mdash;

**Note:** "i'm game if you are" est une expression qui veut dire "si tu le fais, je le fais" ou "chiche", mais "game" veut aussi dire "gibier".



## Les autres fictions de Cloe Lockless :

Non, réponse B .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5064.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5064.htm</a>
Blade Runner .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5079.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5079.htm</a>
Naissance d'une naturaliste .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4588.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4588.htm</a>
Les Éphémères .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4887.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4887.htm</a>
L'art et la manière .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4890.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4890.htm</a>
Fumer tue .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4743.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4743.htm</a>
D'une pierre deux coups .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4797.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4797.htm</a>
Russian Roulette .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm</a>
Eyes wide open .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4252.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4252.htm</a>
Draco Malfoy et son théâtre ambulant de l'étrange et du spectaculaire .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4539.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4539.htm</a>
La scène du bal .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3159.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3159.htm</a>
Mental .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3584.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3584.htm</a>
War Orphans .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4592.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4592.htm</a>
Manchester et Liverpool .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3986.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3986.htm</a>
Après tout .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4422.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4422.htm</a>
Quoique la nuit ne cède aucune lueur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4303.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4303.htm</a>
La Bella Principessa .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3964.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3964.htm</a>
État d'esprit .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3649.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3649.htm</a>
Bubblegum .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4253.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4253.htm</a>
L'art de filer Scorpius Malfoy .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3636.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3636.htm</a>
Chambre n°4 .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3443.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3443.htm</a>
Mille et une Nuit(s) .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-528.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-528.htm</a>
Eternal bliss .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2183.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2183.htm</a>
Obsession .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-872.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-872.htm</a>
De toutes les couleurs .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-780.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-780.htm</a>
Futur Antérieur .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-770.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-770.htm</a>
Push me away .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-635.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-635.htm</a>
Sonnet citronné .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-597.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-597.htm</a>



Vestibule .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-551.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-551.htm</a>
L'étrange Noël de Monsieur Kant .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-478.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-478.htm</a>
What if I wanted to? .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-157.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-157.htm</a>

## Les autres fictions de Zorro :

/ .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5118.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5118.htm</a>
Casse la baraque ! .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4904.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4904.htm</a>
Poke Potter .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3367.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3367.htm</a>
All that jazz .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4804.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4804.htm</a>
Dance in the dark .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4758.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4758.htm</a>
Russian Roulette .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4767.htm</a>
Les mauvais anges .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4558.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4558.htm</a>
Tout ce que Théo .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4172.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4172.htm</a>